

.. CIGARES ET TABACS ..

UN DANGER POUR LES MARCHANDS DE TABAC

Par suite de la mauvaise habitude de réduction des prix, les profits des marchands-détaillants ont été réduits d'une façon déplorable. Les conditions nouvelles créées par la guerre, l'augmentation du coût de la main-d'oeuvre, la hausse des matières premières, les dépenses plus élevées de toutes sortes, ont forcé les manufacturiers de tabac à augmenter leurs prix. Il s'en est suivi parmi les marchands-détaillants en général une diminution notable des profits.

Il n'y a pas de branche de commerce, où le détaillant ait une marge de profit aussi légère et aussi incertaine. Le commerce de détail du tabac souffre de l'exiguïté d'une diminution notable des profits.

L'épicier peut se permettre parfois de vendre une marque de café au prix coûtant ou même au-dessous, parce qu'il vend au consommateur, en même temps, d'autres marchandises sur lesquelles il fait un profit substantiel. Le magasin à départements peut annoncer des chemises ou des chapeaux de marques bien connues, à prix coûtants ou même au-dessous et cependant faire des affaires profitables, parce que chaque fois qu'il vend telle chemise ou tel chapeau, il vend aussi d'autres articles sur lesquels il réalise de magnifiques profits. Le pharmacien peut employer des marques populaires ou des médecines patentées comme "leaders" et les vendre à prix coûtants, parce que pour chaque dollar de ces articles dont il dispose, il vend un beaucoup plus gros montant d'autres marchandises qui lui donnent un profit suffisant pour le dédommager de la perte de profits faite sur lesdits "leaders".

Mais le marchand de tabac vend surtout des marques courantes. Quand son client lui demande un paquet de cigarettes ou de tabac d'une marque donnée, c'est tout ce qu'il peut lui vendre. Et si les prix de ces marques courantes sont coupés, comme la chose se produit trop souvent, le marchand de tabac au détail se trouve à faire un commerce improfitable, sauf pour quelques petites ventes portant sur des marques peu connues et qui n'ont pas assez de vogue pour recevoir l'attention des coupeurs de prix.

La diminution de prix exagérée, loin de stimuler les affaires, ne fait que les entraver, non seulement elle entraîne nombre de marchands à la faillite, mais elle décourage les plus obstinés qui se maintiennent tant bien que mal. La chose est particulièrement vraie dans les branches commerciales où le coupage des prix est devenu si universel que les prix réduits ne sont plus considérés par le consommateur comme des "bargains", mais sont regardés comme les prix courants réguliers.

Le coupage des prix, au point où l'on en est arrivé ne peut plus être pratiqué comme moyen de concurrence car il équivaut pour le marchand de tabac à un suicide commercial.

Une association de marchands de tabac ne peut ni ne cherche à fixer, régulariser ou contrôler les prix, mais elle doit s'efforcer par tous les moyens en son pouvoir de persuader les détaillants de changer ces méthodes de rivalité et de jalousie qui ne constituent pas la concurrence loyale et mène les uns et les autres à la ruine.

Dans presque toutes les autres branches de commerce, les conditions créées par la guerre ont contraint les

marchands à changer les prix, la même chose devrait être décidée dans le commerce du tabac, qui, depuis trois ans, a fait des sacrifices incalculables pour se maintenir au niveau d'avant la guerre.

NOUVELLES DE LA HAVANE

Les camionneurs de La Havane sont de nouveau en grève; cette fois, ce n'est pas pour obtenir des salaires plus élevés, mais pour protester contre la perte de temps dans la réception et la livraison des marchandises, aux stations terminales de l'United Railway Co. Les camionneurs se plaignaient à la compagnie déjà depuis quelque temps et celle-ci avait promis de remédier au mal, mais oublia sa parole.

Le gouvernement a promis aux marchands ayant leurs propres camions, que si leurs employés refusent de travailler, il fournirait des soldats ou des agents de police pour palier à la situation. Cependant, si les détenteurs du fret sur les docks font cause commune avec les camionneurs comme la chose s'est déjà produite, la grève prendra des proportions formidables.

Les manufacturiers de cigares, il est vrai, n'ont pas reçu de commandes pressées tous ces temps-ci. Quelques manufactures signalent, cependant, une légère amélioration dans la réception des commandes.

La question du gouvernement anglais d'accorder des licences aux importateurs anglais de cigares n'est pas encore un problème résolu. En attendant, le gouvernement a placé quelques commandes à La Havane pour les cantines de l'armée et de la marine, parmi quelques unes des manufactures les plus connues.

Il y a eu quelques achats de faits, en dernier lieu en Vuelta Abajo, mais pas en quantités aussi abondantes que les années passées, car tout le monde préfère attendre que se dissipe l'incertitude de l'avenir et aussi que les prix demandés par les vegueros, permettent d'acheter par grosses quantités. La récolte, en général, est considérée comme tout à fait satisfaisante. Les styles lourds de la côte Nord ont changé de mains en grands parties, à peu près aux mêmes prix que l'an dernier. Le Partido est encore favori parmi les acheteurs de l'Amérique du Nord. Une grande activité s'est manifestée dans la province de Santa Clara pour les "vegass" de choix même aux prix élevés pratiqués, mais il paraît que les qualités moyennes et inférieures peuvent être achetées à des prix beaucoup plus modestes et on ne se dépêche guère de s'en charger. Il est possible que les prix moyens pour Remedios ne soient pas plus élevés que ceux de l'an dernier.

Les ventes, durant la première quinzaine de juin se sont élevées à 3.450 balles réparties comme suit: Vuelta Abajo et Semi-Vuelta, 779, Partido, 1.381 et Remedios, 1.290 balles.

Les acheteurs ont été: les Américains pour 1.843 balles, les acheteurs de l'Amérique du Sud pour 225 balles, et les manufacturiers de cigares et cigarettes de La Havane, pour 1.382 balles.

Les exportations de cigares du port de La Havane par steamer Mexico s'élevaient à 369 caisses, contenant 1.293.627 cigares, qui furent consignés aux pays suivants: Etats-Unis, 1.000.075 cigares; Grande-Bretagne, 153.000; Afrique Anglaise, 37.552; République